

# Confinement et témoignages d'élèves

Hors-série : *Le Lycéen : la Voix de Jean Puy*

## Les circonstances

Professeur de lettres dans un lycée de Roanne, dans la Loire, confrontée en mars 2020 au confinement causé par l'épidémie, quelle intense, inoubliable expérience, vécue jusqu'en juin de la même année ! Membre de l'APA depuis plus de vingt ans, j'ai rapidement incité les élèves à conserver des traces de leur quotidien, pour qu'ils puissent transmettre à leurs descendants le souvenir de ce moment historique. Cours en visio, échanges de mails, de SMS, coups de téléphone ont ponctué ces semaines durant lesquelles j'ai préparé à distance mes classes de 1ère au baccalauréat, épreuves écrites et orales qu'ils n'ont finalement pas passées, en raison de la situation.

À la fois enseignante aguerrie depuis 1987, j'étais aussi « jeune professeure », car je n'ai repris qu'en septembre 2018 ce beau métier de transmission après une pause de treize ans pour me consacrer à la création. C'est donc comme presque débutante que j'ai découvert le covid, au cours de cette deuxième année. Comment m'adapter à la fermeture des écoles ? En continuant à tisser notre relation, notamment avec Zoom, en visioconférence, grâce également à un mur virtuel, accessible à tous par internet :

<https://padlet.com/annepoir/iog696fepl6y35py>

Sur cet espace, certes brouillon, car improvisé en raison des événements, j'ai pu intégrer textes, images, enregistrements audio et vidéo, liens variés... Par exemple, grâce à une information glissée par Philippe Lejeune, j'ai mis à la disposition des élèves une lecture du passage dans lequel Jean-Jacques Rousseau évoque son propre confinement au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## L'idée de la revue

Aux « timides » qui se révèlent, tel Florian, comme aux « très bons en classe » qui ont tendance à disparaître (je pense à Natacha ou Robin), je répète souvent qu'ils vivent un événement rare : il est important d'en rendre compte.

Plus le bac approche, plus je trouve dommage de nous limiter au « bachotage ». Je reviens sur leur vécu, exceptionnel : une façon de rendre positive l'expérience. Je leur propose d'écrire, sans savoir que je vais rassembler leurs témoignages - scolaires et extra-scolaires - dans un magazine, accessible en ligne sur Internet, puis relié sur papier, que je déposerai, bien sûr, à Ambérieu.

Je leur soumetts librement quelques questions, assez larges pour susciter des réponses variées. Je commence à classer, une organisation se dessine.

### **Un final en plusieurs temps**

Je leur transmets d'abord l'ensemble des réponses collectées, en ayant simplement ajouté des couleurs, afin de distinguer les différentes sources, réparties de façon succincte : « avantages, inconvénients, les amis, la famille... » 24 élèves participent au projet. Je fais suivre ce premier jet également à l'APA, dans cet état presque brut de mise en page, et à la documentaliste du lycée. Cette dernière, Françoise, me suggère d'explorer les possibilités de *Madmagz*, une agence spécialisée en communication digitale dont j'ignore tout. Elle l'utilise pour la maquette du journal du lycée. Je vais m'emparer de cette possibilité sur mesure, adaptable, et créer un hors-série que l'on a pu ensuite publier facilement aux formats web, PDF et papier.

La mise en page est passionnante. Je réclame parfois des documents complémentaires, photographies, dessins, ce qu'ils veulent : « la vue qui accompagne votre confinement », « le livre que vous êtes en train de lire »... Morgane choisit de se montrer, elle qui est si discrète. Il manque à l'occasion des images, que j'obtiens, tel le bureau à partir duquel ils travaillent, chez eux, ou leur animal de compagnie. Au-delà de ces illustrations, ne perdant pas le fil pédagogique, je les sollicite afin qu'ils m'envoient quelques alexandrins. Nous créons un abécédaire de ce temps du confinement que nous placerons dans les dernières pages du magazine.

Vous pouvez consulter le résultat final ici :

**<https://madmagz.com/fr/magazine/1788749#/>**

Les élèves se sont pris au jeu ; ils ont de quoi être fiers. Le magazine papier est toujours visible dans l'établissement. Deux exemplaires ont été déposés à l'APA, ainsi qu'au MUNAE, le Musée national de l'Éducation. Je parle aussi de ces témoignages sur mon blog :

**<http://poire-guallino.eklablog.com/temoignages-d-eleves-a203741592>**

Sur cette page, au lien direct vers la version numérique de ce numéro spécial, j'ai ajouté une partie des premiers commentaires - très élogieux - reçus dès les premières heures de la diffusion.

Pour la table ronde des Journées 2022, qui devait être modérée par Claudine Krishnan, j'ai invité mes anciens élèves à m'adresser leurs réactions rétrospectives. Je laisse la parole à Emma : « Le confinement a été une période

difficile mais toutefois nous avons appris sur nous-mêmes et à travailler sur notre autonomie. J'ai trouvé ce concept très intéressant car beaucoup d'élèves y mettaient de leur cœur et c'était un travail très humain. Il y avait beaucoup de partage... C'est un honneur d'avoir pu montrer nos idées. Ce projet finalisé est donc une réussite. Savoir que des personnes vont voir nos illustrations et mots c'est quelque chose de réjouissant ! Cela marquait la joie de voir un travail accompli ! Se lancer dans un projet qui aboutit, il n'y a rien de mieux ! » Julie, dont la maman, soignante, a été touchée par le covid, elle qui a dû s'occuper d'elle, avec sa sœur, m'écrit : « Pour moi le confinement reste un très beau souvenir ! Ce hors-série était une très bonne idée, j'ai bien aimé y participer car c'est une façon de se rappeler de cette époque, de ne pas oublier notre confinement. J'ai trouvé ça agréable et facile car j'étais très impliquée dedans donc c'était un plaisir de le faire. J'ai préféré témoigner avec des mots et je n'ai d'ailleurs témoigné qu'avec des mots car je ne trouvais pas que des illustrations étaient nécessaires à mon texte mais après avoir vu le témoignage de mes camarades, j'ai trouvé les illustrations intéressantes, ça ajoutait quelque chose au récit ! J'étais très contente à l'idée que ce magazine existe car j'allais pouvoir voir comment les autres ont vécu le confinement. Quand je l'ai vu terminé, j'étais très heureuse et très excitée car c'était la fin de notre travail. Il y a une trace de notre confinement à vie et ça me fait un souvenir de mon année de première qui était très spéciale ! »

#### **« Un souffle rafraîchissant »**

Quelle belle aventure ! Comme l'a écrit Gérald Cahen dans son écho du 27 octobre 2020, manifestant une vraie lecture en sympathie : « On y sent passer un souffle rafraîchissant ». C'est de ce mémorable épisode que Roseline Combroux m'a demandé de parler durant cette table ronde, et elle a bien fait. L'école va parfois mal, le confinement n'a pas toujours été bien vécu, mais, dans certains cas, si ! La preuve...

J'ai terminé mon texte, pendant l'atelier de Denis Dabbadie, le dimanche matin des Journées 2022 de l'APA, par : « Je suis issue d'une famille d'enseignants, certes, mais les enseignants, à vrai dire, sont vraiment ma famille. » Il me faut l'ajouter ici : les élèves aussi.

**Anne Poiré Guallino**